

## LES TELLINES

*Farce globalement monstrueuse en un prologue et quatre temps ou mouvements :  
l'apéritif, l'entrée, le plat de résistance et le dessert*

Personnages : M le Mari.

E son Epouse.

H l'Homme seul.

S le Serveur, alias Laurent.

Deux soldats. Deux personnages d'affaires. De multiples passants,  
dont à la fin la compagne de l'homme seul.

Une bande-son et un haut parleur

Interprétable par 4 hommes et 2 femmes ou même 3 hommes et 3 femmes si les  
soldats et personnages d'affaires sont des femmes. Ou plus de comédien(ne)s.

(Prologue)

.....

1er MOUVEMENT : L'APERITIF (Allegro)

*Quelque part sur la scène, une terrasse de restaurant face à la mer. Un homme seul assis à une  
table. A côté, une table libre.*

*Ailleurs sur la scène, le monde passe en bordure de plage. C'est un lieu de promenade. Musique et  
chansons en permanence en très léger fond sonore, émanant d'un vieux haut parleur comme il s'en  
trouve en bord de mer, en général sur des poteaux.*

*L'homme, lunettes de soleil, fixe l'horizon en pianotant sur la table. Le serveur entre et lui apporte un apéritif coloré. Arrive un couple d'âge mûr, la bonne cinquantaine, l'épouse en tenue élégante, le mari moins. Le serveur ayant servi les aide à prendre place et leur distribue le menu, ajoutant :*

S le Serveur : Prendrez-vous un apéritif ?

E l'épouse : Volontiers. Qu'est-ce que tu prends chéri ?

M le mari : *grognement d'incertitude.*

E l'épouse : Pour moi un kir royal.

S : Mûre - cassis - framboise ?

E : Oh, avec du cassis : un vrai, sinon l'arôme du champagne se perd !

S : Et pour monsieur ?

M : Un whisky.

S : Scotch, bourbon ?

M : Irlandais.

S : Plain, on the rocks, coca ?

M un peu rogue : Nature.

S : Comme il vous plaira.

*Il se détourne, est arrêté par l'homme seul qui a déjà siroté son breuvage.*

H l'homme seul : La même chose.

*Le serveur sort sans répondre.*

*Pendant ce temps, en bord de plage, passe un cycliste. Puis un jeune homme en scooter ou mobylette. D'autres silhouettes peuvent circuler...*

*Le jeune motocycliste arrête son véhicule et attend.*

*On entend mieux dans le silence le fond sonore musical crachoté.*

*Le couple se plonge en automates dans la consultation du menu. Immobilité. Seul mouvement et bruit des pages qui tournent.*

E l'épouse : Qu'est-ce que tu prends mon chéri ?

M le mari : Des tellines.

E : Bien sûr mais à part ça ?

M : Je verrai plus tard, si ça ne te fait rien.

E : Tu sais moi ce que j'en dis...Je sais ce que tu aimes.

*Le mari ne répond pas. Tous deux consultent le menu. L'homme seul compose un numéro sur un téléphone portable.*

H l'homme seul : Et merde. *Il attend quelques secondes puis parle sur une messagerie* : Bon, je suis aux premières loges. Alors si tu m'entends, rappelle-moi ou rejoins-moi : il faut montrer ça au petit. Réponds. *Un temps. Il raccroche.*

*Une jeune fille rejoint le motocycliste, l'embrasse, puis grimpe à l'arrière. Ils sortent.*

*Entre le serveur avec les apéritifs. Il sert l'homme seul puis le couple. Au couple :*

S : Avez-vous fait votre choix ?

M : Pour moi ce sera une bolée du pêcheur. Une grande.

S : Une grande bolée. Ensuite ?

M : Ce sera tout pour l'instant.

S : Et pour madame ce s'ra ?

E : Je vais me laisser tenter par le menu : en entrée, une salade de la mer, suivie d'un concombre de mer.

S : Garniture : radis ou concombre ?

E : Oh, des concombres de terre ce sera parfait. Bien dessalés. *Au mari* : Il faut les faire bien dégorger.

S : Et comme boisson ce s'ra ?

M : Que nous conseillez-vous ?

S : Si votre estomac y consent, je vous recommande le raisiné de Corfou dans son pichet d'étain doublé de peau de chèvre : cuvée des templiers.

M : Va pour les templiers.

E : Et une grande carafe d'eau gracieusement mentholée, je vous prie, sans gaz ajouté.

*Le serveur note et va pour sortir. L'homme qui a siroté son deuxième apéritif l'interpelle.*

H l'homme seul : La même chose.

*Le serveur sort. L'homme téléphone. Même jeu que précédemment.*

Et merde....Je vous attends....Je sais que tu m'entends.

*L'épouse et le mari boivent en fixant l'horizon. De temps à autre l'homme sur son portable invective l'absente téléphonique :*

Mais réponds....réponds bon Dieu...Tu pourrais répondre...etc.

*L'épouse et le mari boivent, chaussent et ôtent en cadence leurs lunettes de soleil, fument mécaniquement, toujours fixant l'horizon. Ils parleront donc sans se regarder. Le serveur revient avec le 3<sup>ème</sup> apéritif de l'homme seul qui aussitôt rengaine son téléphone portable et se venge sur sa boisson.*

*Au cours de la pièce, il jouera tour à tour avec son téléphone, un kit main libre auquel il le branche, un MP3 avec écouteur, ou tout autre objet. Il enregistrera (lui-même, ses voisins, les musiques ou bruits divers) avec un magnétophone miniature...Bref, il s'ennuie, il est équipé de*

*nombreux gadgets, il est sans doute triste, mais il est rarement à court de facétieuses initiatives ni de passe-temps.*

*Entrent alors deux hommes d'affaires (ou deux femmes ou un homme et une femme). On les appellera 1 et 2.*

1: Comment ça va sur la terre ?

2: Ça va, ça va, ça va bien.

1: Votre entreprise est-elle prospère ?

2: Ça tourne, ça tourne, on fait tourner...

1: Et la mer ?

2: Il y a des creux, il y a des crêtes, on fait aller : vous n'avez qu'à voir.

1: Et... les volcans ?

2: Ça mijote, ça mijote...on fait évacuer quelquefois, par sécurité...

1: Et les nuages vagabonds, ne couvrent-ils pas votre horizon ?

2: Ils pèsent sur mon âme comme un couvercle sur la ville. Mais nous les repoussons, à grands coups de canons : il faut bien dégager l'horizon.

1: Vous les arraisonnez très loin...

2: Nous les renvoyons à l'étranger.

1: Fort bien. Mais votre très chère âme ?

2: Elle est malade. Le printemps était trop vert, elle a mangé trop de salade.

1: Irradiée ?

2: Irradiée.

*Ils (elles) sortent.*

E: Merci, chéri

M: Hein qu'on est bien ?

E: Depuis le temps ! Tout a changé et rien n'a changé. Combien déjà ?

M: Trente ans. Je t'ai dit : si on retournait ...

E: Trente ans, tu te rends compte ! Et la mer est toujours là !

Mais tout a changé. Tu vois comme tout a changé ? Les bancs là-bas, même cette promenade qui n'était pas goudronnée. Il devait sans doute y avoir moins de passage, moins de bruit, mais je ne me souviens pas. Tu te souviens comme tout était plus calme il y a trente ans ?

M: Trente ans, tu parles...Il n'y avait rien de tout ça.

E: Pourtant rien n'a changé. Le même soleil...le même ciel...

M: La même clarté. On a bien fait de revenir.

E : Oui - chéri - c'est bien. Tu as bien fait de nous ramener ici par une si belle journée. Tout est comme avant, c'est fantastique....leurs menus sont toujours aussi fantastiques. Le serveur aussi distingué.

M : Ce n'est pas le même.

E : Je n'ai pas remarqué.

M : Il aurait vieilli, comme nous.

E : Tu as raison, chéri : celui-ci a la trentaine, pas plus. Si ça se trouve, il n'était pas né la dernière fois où...

M : La *seule* fois. Ne dis pas n'importe quoi.

E : Et les mouettes ! Ce sont des mouettes, n'est-ce pas ?

M : Qu'est-ce que tu veux que ce soit ?...C'est la mer.

E : Je ne sais pas, moi ! Des pétrels, des albatros, des goélands ? Tout se ressemble, au bord de la mer.

*Les deux personnages d'affaires repassent.*

1 : L'autre jour, croyez-moi si voulez, mais en quittant le bureau vous savez ce que je vois ?

2 : Non ?

1 : Une poule contre le grand mur nu de l'Entreprise.

2 : Non !

1 : Si, tout à trac, comme cela !

2 : Et elle picorait du pain dur ?

1 : Mais non, cher ami, vous n'y êtes pas du tout ! Elle attendait le client. Avec les maffias, nos bureaux construits sur la mer vont devenir de vrais bordels flottants. Macao, Zanzibar, que sais-je !

2 : Alors comme cela il y a un grand mur nu devant le siège de votre entreprise ?

*Ils sortent.*

*L'homme reprend son portable, va pour rappeler puis se ravise, le pose à côté de lui sur la table et, détendu, se met à siffloter. L'homme sifflote donc, jusqu'à la fin de la scène, par intermittence. Tout en s'enregistrant à l'occasion et, pourquoi pas, captant aussi la conversation de ses voisins.*

E : Le lampadaire là-bas, n'y était pas. C'était très agréable dans la journée, mais la nuit, sans toi, sans lune, j'aurais eu peur : il n'y avait que le bruit des vagues pour savoir de quel côté on marchait. Tout le reste n'était qu'un affreux gouffre noir. Heureusement, il y avait ta voix, il y avait ta main aussi pour me guider jusqu'aux premières lueurs de l'aube ou de la ville, derrière, de l'autre côté des dunes....J'aimais le son de ta voix à cette époque, cela me rassurait, me mettait en confiance...

M : Tu n'aimes plus ma voix ?

E : Ce n'est plus tout à fait pareil, elle a changé, moi aussi peut-être...ce n'est pas comme cette mer, ce paysage...

M : Ça fait toujours plaisir à entendre...

E : Quand je pense que c'est toujours la même eau qui roule le même sable sous le même ciel ! Ici le temps ne passe pas, tu ne trouves pas ?

M : Ne dis pas n'importe quoi : ce n'est pas la même eau, avec la houle et l'évaporation,...on *croit* que c'est la même eau mais elle nous demeure inconnue, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre...parce que nos sens nous trompent. Pascal l'a très bien montré.

E : A moi il ne m'en a jamais parlé. *Un temps. Silence. Regards.*

Qu'est-ce que je le trouve agaçant à siffler comme ça, vivement qu'il mange ! *Un temps.*

Tu crois que ce sera bien ?

M : Quoi, ton entrée ?

E : Pour ça, je ne me fais pas de soucis, les fruits de mer c'est toujours bon ici. C'est ce qu'il y a de meilleur. Non, je parlais du spectacle. On est venus pour ça aussi ?

M : Je ne garantis rien. C'est loin tout de même. Il paraît que c'est comme un feu d'artifice en plein jour. En noir et blanc...on verra bien.

*Le serveur apporte à l'homme seul ainsi qu'au mari une bolée de tellines, son entrée à l'épouse.*

S : Une bolée pour monsieur, une GRANDE bolée pour cet autre monsieur : haricots de mer, spécialité de la maison. Et une salade pour madame, avec les compliments du chef. Excellent choix pour les yeux de madame comme pour les papilles de madame.

[Pour la suite contacter l'auteur ou se renseigner auprès de l'éditeur...]